

Questions sur l'advaita (non dualisme)

Question - En quoi ces théories changent-elles notre vie, la société, le monde... ?

Réponse :

Premièrement, ce ne sont pas des théories ou des enseignements au sens matérialiste de ces mots.

C'est une Révélation Essentielle (un Dévoilement) qui se transmet dans l'humanité d'une manière ou d'une autre en tous temps et en tous lieux.

Mais, comme les êtres humains, pour la plupart d'entre eux, ne peuvent se satisfaire d'une révélation synthétique essentielle, diverses sortes d'indications, (d'informations, de renseignements), adaptés aux principaux types spécifiques de la mentalité humaine, ont été élaborés, organisés, développés et dévoilés pour répondre le plus complètement possible aux diverses sortes de questionnements.

Deuxièmement, ces indications ne sont pas données en priorité pour changer ou améliorer les apparences physiques ou psychiques, les phénomènes et événements, le monde, l'univers, etc., ni avec l'intention d'attaquer ou détruire tout cela.

Elles sont données tout d'abord pour éclairer les êtres humains sur la nature limitée et limitative (variable, impermanente, imparfaite...), de tout être apparent, de toutes sortes d'apparences, et - plus essentiellement - pour éclairer ceux qui perçoivent ces apparences, qui sont sous leur influence, qui en sont esclaves, qui en souffrent...

Ceci étant posé en préliminaire ne doit pas être faussement interprété ; comme si l'advaita vedanta se portait garant de l'existence réelle des apparences relatives elles-mêmes, de "ceci" ou de "cela" (de l'ego, du monde, de Dieu ou de n'importe quoi d'autre).

Je précise que pour l'advaita vedanta, toute apparence, tout être, toute chose, n'est rien d'autre, essentiellement, que Conscience Pure.

“Les vagues de la mer ainsi que la mer elle-même sont essentiellement “Eau”.

Naturellement, ce “Dévoilement”, présenté pour démasquer toutes sortes de confusions ou de mystifications, s'adresse en priorité à ceux qui doutent positivement et qui sont réellement en quête de réponses clarificatrices.

Q - Mais pourquoi croire que ces indications ne sont pas, elles aussi, relatives et limitatives, trompeuses et illusoires ? Pourquoi ne pas rester tout simplement libre, paisible et heureux ?

R - Oui, il serait insensé de croire à première vue - sans vérification, sans expérimentation - à des indications orales ou écrites "quelles qu'elles soient".

Normalement, chacun devrait vérifier par lui-même la validité de ce qui lui a été, et qui lui est transmis, au moyen d'une investigation profonde et d'une expérimentation avérée,

Oui ! Rester libre, paisible, heureux...

C'est précisément ce que préconise de plusieurs manières la révélation védantique par le biais de son "enseignement" théorique et pratique.

Dans cette perspective, un premier avertissement éclatant est donné : ["Neti Neti"]

D'abord et avant tout : Ne pas croire « à ceci ou à cela ». Éviter de prendre "ceci ou cela" pour la vraie réalité ; ne s'accrocher excessivement à aucune forme d'apparence physique ou mentale - personnelle, sociale, mondaine... (ne s'attacher excessivement à aucune sorte de sensation, d'émotion, de perception, d'imagination, de croyance...).

Neti, neti ! Ni ceci, ni cela !

Naturellement, cet avertissement synthétique concerne avant tout le percevant de ceci ou de cela, l'ego lui-même.

"Tu n'es ni ceci, ni cela !"

Bien sûr, en tant qu'apparence limitée et limitative, ce que nous appelons "ego" - la conscience individuelle, relative, transitoire - ce "moi" limité et limitatif, ne peut pas être pleinement conscient de la Vraie Réalité de Soi-Même.

En tant qu'apparence physique et mentale, l'ego n'est pas réellement Pure Conscience (Brahman).

En tant qu'apparence physique et mentale, l'ego n'est pas vraiment libre, paisible, heureux.

En tant qu'apparence physique et mentale, l'ego n'est pas l'illimité, le Brahman !

Sauf exception rarissime, la plupart des personnes en quête de clarté, de paix, de liberté, de joie... doivent poursuivre leur investigation et expérimentation spirituelle assez longtemps avant de se libérer des croyances limitatives auxquelles ils sont plus ou moins attachés.

Dans ce but libérateur, une formulation complémentaire, adjointe à "neti neti" est franchement exprimée par la sagesse védantique :

"Tu es Cela ! Tu es le Brahman. Tu es la Conscience pure, paisible, libre...

Tu es vraiment "Cela"...qui n'est ni ceci ni cela.

Le mot Brahman (que nous traduisons de préférence par Conscience ou Soi), n'est qu'un indicateur symbolique de la Vraie Réalité de tout être, de toute chose... Vraie Réalité qui est insaisissable par nos facultés physiques et mentales limitées et limitantes.

Il n'est pas possible de décrire la Vraie Réalité (la Conscience, le Brahman). Du fait même qu'il englobe et synthétise toutes les possibilités, ce Principe Primordial ne peut pas être envisagé de la même manière qu'une réalité limitée. Toute réalité limitée est composée d'aspects, d'attributs perceptibles grâce auxquels elle peut être perçue et décrite mais la Vraie Réalité est illimitée, non duelle, non composée, sans aspects, sans attributs...

À l'évidence, ce Principe essentiel de Conscience, de Révélation, d'Expérience de "ceci" et de "cela"... est imperceptible et indescriptible par les organes et facultés physiques et mentales limitées et limitantes.

Mais, comme il est le substratum primordial qui éclaire et anime tout être et toute chose, il se révèle intuitivement en tant que soi-même (conscience de soi) de manière plus ou moins claire ou confuse dans l'esprit des êtres dotés non seulement de sensibilité mais surtout d'aptitudes cognitives assez élaborées, ce qui est le cas, notamment, pour les êtres humains.

La Conscience, en tant que Vraie Réalité, est la 'nature' réelle de tout être et toute chose mais elle ne doit pas être confondue avec la conscience limitée et limitative, l'ego, (ni avec l'esprit ou l'âme, autres mots portés en occident par la tradition philosophique ou religieuse mais dont la signification est variable et confuse.)

D'un point de vue humain nous pouvons penser et dire que la Vraie Conscience est présente partout, en tout être, en toute chose, mais cela ne doit pas être faussement interprété. Pour comprendre correctement ce que cela signifie, il faut d'abord comprendre que Tout est présent en la Conscience ou, plus exactement encore, que la Conscience est le substratum primordial d'existence de tout être, de toute chose, ou mieux encore que Tout et Conscience ne font qu'UN.

La plupart des gens, surtout en occident, prennent le mot conscience au sens réflexif de conscience de soi. Comme si la conscience individuelle, ego, pouvait avoir conscience de d'elle-même par elle-même. Mais, en toute logique et en réalité, de même que les yeux ne peuvent pas se voir directement eux-mêmes, l'ego (conscience individuelle, soi individuel) ne peut pas se connaître directement en tant que "soi-même".

L'ego n'est qu'une apparence dont le Principe révélateur n'est pas lui-même mais la vraie Conscience, le vrai Soi-Même.

Mais qui est donc réellement le Vrai Soi-Même ?

Selon l'advaita vedanta, la meilleure façon de ne pas se tromper pour donner une indication sur la Vraie Réalité de Soi-même, du Vrai Soi (Atman), de la vraie Conscience (Brahman), est l'indication négative : "ni ceci ni cela, ni comme ceci ni comme cela".

En fait, aucune preuve perceptible de la Vraie Réalité n'existe dans le domaine où, en général, nous la cherchons, c'est-à-dire dans "ceci" ou dans "cela".

La question sur la preuve de la Vraie Réalité de Soi-Même, est forcément sans réponse tant qu'elle reste sous dépendance d'un ego limité et limitant ; sous dépendance de ce qu'il perçoit, de ce qu'il comprend, de ce qu'il croit, de ce qu'il imagine...

Tout bien considéré, nous n'avons pas besoin de preuve, nous sommes intimement conscients et certains de Soi-Même mais sous l'effet de l'ignorance, de l'illusion (Avidya, Maya...), nous limitons ce Soi-Même à "ceci", à un "moi" apparent mais trompeur.

Q - Cette réponse peut paraître satisfaisante aux personnes crédules mais pour les incrédules elle se situe dans la catégorie trompeuse des arguments et d'autorité résultant d'actes de foi non scientifiques, illusoire ou insensés.

Pour les incrédules, cela paraît égoïste, doctrinaire, très élitiste... Cela peut même être considéré comme une dérive sectaire.

R - Premièrement, l'argument considérant l'incrédulité comme valeur incontestable sur la base de jugements péremptifs est aussi un argument d'autorité qui ne peut masquer une crédulité déguisée en incrédulité.

Deuxièmement, les connaissances, et valeurs émanant de la sagesse universelle, peu communes, peu répandues, surtout actuellement dans les sociétés occidentales, peuvent sembler anormales, élitistes, bizarres ou aberrantes aux personnes très influencées par l'idéologie égalitariste prédominante mais trompeuse.

Pourtant, qu'on le veuille ou non, sur le plan humain les différences quantitatives et qualitatives physiques et mentales existent incontestablement. Nous ne pouvons pas en douter.

Par exemple, du point de vue des apparences physiques et mentales, tout le monde n'est pas un Lionel Messi ou un Kylian Mbappé, un Louis Pasteur ou un Albert Einstein...

De même, sur le plan de la "sagesse", tout le monde n'est pas au même niveau d'éveil, de clarté, de transparence spirituelle. Tout le monde n'est pas un Ramana Maharshi ou un Nisargadatta Maharaj. [La manifestation contemporaine de ces deux Sages bien connus est particulièrement intéressante. Elle nous montre clairement qu'il n'est pas du tout nécessaire d'être un intellectuel au sens occidental actuel de ce mot pour être un porteur de sagesse. Ces deux êtres n'étaient pas des intellectuels mais leur intelligence était brillante et leur sagesse était remarquable et positivement communicative.]

Troisièmement, il est indéniable que les diverses idéologies et expériences limitatives répandues quantitativement dans toutes les collectivités humaines, ne sont pas un vecteur avéré de clarté de conscience, de paix, de liberté, d'amour, de joie sereine... Et, même si la science officielle apporte à l'évidence certains bienfaits sur le plan physique et psychique, notamment grâce à quelques découvertes scientifiques majeures et aux progrès technologiques remarquables, elle apporte aussi, incontestablement, des méfaits dont certains sont catastrophiques.

En réalité, la science officielle n'est pas en mesure de faire disparaître les principaux problèmes individuels, sociaux et mondiaux (maladies, épidémies, guerres, cataclysmes, violences, souffrances....) et, par principe, la science doit rester neutre eu égard aux domaines de connaissance et d'expérience qui ne sont pas directement les siens : la morale ou éthique et la 'sagesse' au sens le plus illimité de ce mot.

Q - Mais, à quoi sert la "révélation spirituelle" si elle ne sert pas à résoudre les problèmes des êtres humains, de l'humanité ?

M - D'une part, la tradition védantique n'a pas négligé de transmettre des indications et pratiques pragmatiques de grande valeur comme les conseils éthiques de vie en société (Niyama Niyama) ou les pratiques de yoga et de méditation, par exemple, qui ont été et sont toujours reconnus comme très efficaces dans le monde entier et que l'occident moderne pourtant très matérialiste s'approprie de multiples manières actuellement.

D'autre part, plus essentiellement, la révélation védantique sert surtout, comme je l'ai déjà dit, à faire comprendre que toutes les perceptions, sensations, émotions, conceptions et croyances, empiriques, religieuses ou scientifiques sont limitées et limitantes.

Cependant, si elle ne débouche pas sur la 'métaphysique', sur l'illimité, si elle est restreinte à son apparence relative, si elle reste seulement un moyen, un instrument, la révélation védantique est comme une épine salvatrice qui sert à retirer une épine blessante. Quand l'opération salvatrice est réussie - libération de l'ignorance, des illusions - ces deux épines disparaissent naturellement.

Q - Mais si, d'après cette révélation prioritairement métaphysique, l'individu, la société, le monde...ne sont pas vraiment réels, s'ils n'existent pas réellement, comme l'affirment parfois ceux qui donnent cet enseignement, ceux-ci sont forcément eux-mêmes irréels et leurs indications et justifications sont forcément irréalistes, illusoire !

R - Au plan des manifestations apparentes, les porteurs de sagesse apparaissent comme vous et moi en tant qu'individus incarnés. Sous une apparence individuelle. Ils vivent dans le même monde humain que vous et moi, ils mangent et boivent, ils se promènent, ils travaillent, ils tombent malades, ils parlent, etc.

Mais, ceux qui, sous cette apparence, transmettent plus particulièrement la sagesse advaitique, essaient de conduire les chercheurs jusqu'au point métaphysique le plus essentiel de la quête spirituelle (la Conscience Pure) en restant pragmatiques, respectueux, compatissants ; quel que soit le niveau de conscience et d'expérience des chercheurs et des êtres en général.

Ces porteurs de sagesse sont clairement conscients qu'il n'est pas évident d'admettre que la goutte d'eau est en réalité "Eau", que l'ego est en réalité "Pure Conscience", que tout être, toute chose est en réalité "Pure Conscience".

Par clarté de conscience et sagesse, les instructeurs advaitistes dignes de confiance respectent l'impression limitative à partir de laquelle les êtres humains croient que les apparences, l'ego, le monde,... sont réels.

La transmission de la Révélation authentique s'effectue à partir d'individualités relativement limitées mais la Révélation essentielle ne résulte pas d'une élucubration individuelle (ou collective).

La Source réelle de la Révélation est impersonnelle, inconditionnée, illimitée...

Le Principe Primordial (Être Réel, Conscience Pure) et les Valeurs universelles indiquées par les traditions de Sagesse ne sont pas créés, imaginés, par tel ou tel individu plus ou moins illusionné ou plus ou moins sage ; ils n'appartiennent à aucune individualité, à aucune collectivité... à aucune civilisation.

Cela dit, la manière singulière de mettre en relief ce Principe et ces Valeurs est plus ou moins claire, brillante et efficace.

La transmission védantique est plus particulièrement brillante, mais quel que soit le nom symbolique qui lui est attribué par telle ou telle tradition, (Brahman ou autre...), et la manière humaine avec laquelle il est révélé, le Principe Primordial énoncé par les traditions de sagesse est supra individuel, supra cosmique, transcendant, illimité, illimitable... et les Valeurs universelles qui en découlent (la Paix, la Liberté, l'Amour, la Joie, etc.) ont été et sont toujours dignement valorisées en tous temps et en tous lieux.

Indépendamment de toutes opinions ou croyances relatives, tout chercheur sincère peut prendre conscience en toute certitude que le Principe transcendant et les Valeurs universelles qui s'y accordent sont, pour l'essentiel, communs à toutes les traditions spirituelles du monde indépendamment de leur apparence religieuse ou non religieuse

Ce Principe Primordial et ces Valeurs universelles se transmettent incontestablement par le biais de représentants humains (les Sages, les Rishis), de Paroles et d'Écritures quintessentielles (Sruti, Écritures sacrées) énoncées ou écrites par ces Sages.

Notons aussi que ces transmetteurs éclairés - ceux qui sont vraiment dignes de confiance - ne sont ni autoritaristes, ni dogmatiques, ni sectaires... même si leurs paroles peuvent paraître parfois très percutantes ou brûlantes.

De même que le soleil brille et réchauffe naturellement, parfois de manière brûlante et aveuglante, ces transmetteurs témoignent naturellement et hardiment du Principe et des Valeurs de Sagesse par lesquelles, en tant qu'individus humains, ils sont spirituellement attirés.

Quel que soit le lieu ou l'époque, ce Principe et ses Valeurs ont attiré et attirent naturellement les chercheurs sincères.

Q - Mais comment peut-on être certain de ne pas faire fausse route ?

Comment peut-on se libérer des doutes, de l'incertitude ?

Pourquoi ne pas faire plutôt confiance aux conceptions et expériences scientifiques si prédominantes actuellement dans les sociétés occidentales ?

R - À l'encontre de ce que les non avertis pourraient croire, l'enseignement advaitique n'est pas anti scientifique.

La science matérialiste est pleinement valide dans le domaine d'observation et d'expérimentation des apparences physiques et mentales.

Mais le domaine privilégié d'observation, d'expérimentation de l'advaita, (donc de science au sens le moins limitatif de ce terme), est celui de la Conscience en tant que telle, grâce à qui ou à quoi les phénomènes et événements objectifs et subjectifs apparaissent.

La 'science de la conscience' ne s'oppose pas à la science officielle.

Basée sur l'expérience 'métaphysique' (investigation supra sensorielle, méditation profonde, suspension momentanée des sensations, émotions, imaginations, pensées...), la révélation védantique signale aux chercheurs que l'ego est généralement sous influence de perceptions, émotions et croyances douteuses, trompeuses, car la perception et conception ordinaire de soi-même, du 'monde' (êtres, phénomènes, événements...) est basée principalement sur les expériences de l'état de veille (expérience empirique).

Lorsque quelqu'un parle des états de rêve et de sommeil profond, il les considère seulement du point de vue de la manifestation physique et mentale qui correspond à cet état de veille.

Du point de vue de l'advaita, cette manière de concevoir la réalité est non seulement très restrictive mais aussi très trompeuse.

Chacun des trois états d'expérience - veille, rêve et sommeil profond, doit être pris selon sa propre nature, **sans confusion avec les autres.**

Les sages védantiques distinguent scientifiquement, sans confusion, ce que représente par lui-même chacun de ces états.

Ils n'appliquent pas à l'état de rêve les constatations, appréciations, jugements et applications effectués en état de veille, ni ceux de l'état de veille et de rêve à l'état de sommeil profond.

La découverte, l'expérience du sommeil profond en tant que pure Conscience (Brahman) est l'un des points supra-lumineux de la révélation védantique.

Parmi toutes les traditions spirituelles hautement éveillées, seule la tradition védantique nous révèle avec clarté que l'état de veille et de rêve sont des états limités et limitants qualitativement analogues, **alors que le sommeil profond pour lequel la qualification "d'état" est inappropriée, est sans limites, non limitant. Dans la tradition védantique, cet "état sans états" est nommé "l'Atman ou le Brahman" (l'Être Réel, le Soi, la Conscience Pure). ***** [Note en fin de texte]

Le terme "Brahman" symbolise le Principe de Conscience, de Révélation, de "Réalité" ultime ; Principe nécessaire à la révélation de toute forme d'apparence relative, de conscience relative, de connaissance relative, d'expérience relative.)

Brahman peut se traduire en français : "Conscience claire, pure, paisible, libre...".

Si nous la considérons selon sa propre nature, mais exprimée par le biais du vocabulaire humain dont la possibilité révélatrice est forcément relative, l'expérience du sommeil profond est : clarté, pureté, paix, liberté, sérénité...

La connaissance/expérience du sommeil profond est directe, immédiate, non dualiste... (aparoksa).

Grâce au sommeil profond, nous avons la certitude 'expérientielle' d'être sans attributs, sans voiles - libres (non dépendant des manifestations, des 'mondes', qui apparaissent à l'état de veille et de rêve).

Cette 'expérience' essentielle de sommeil profond ("impérence" ou "supra expérience" seraient certainement de meilleures symbolisations) nous autorise à parler "d'Etat" sans états, sans aspects, sans limites, sans conditions... mais aussi de manière plus explicite de Révélation de Soi, d'Être Réel, de Conscience Pure.

Aucune différence entre sommeil profond, expérience libératrice et réalisation du Soi.

"Une personne en sommeil profond et une personne pleinement éveillée ne font qu'un. Nisargadatta" - ["A person in deep sleep and the person fully awake are one and the same." Nisargadatta]

Tous les êtres humains normalement constitués sont naturellement concernés par cette expérience/connaissance non dualiste. Mais tous n'ont pas conscience de sa valeur authentique.

Cet état sans états n'est influencé par aucun phénomène, aucun événement. Il est sans conditions, sans limitations...

C'est ce que révèle clairement l'Advaita Vedanta.

Quand nous sommes sous influence des manifestations de veille ou de rêve, ce que nous appelons indûment "sommeil profond", cet "Etat sans états", naturel et permanent, est voilé par les apparences physiques et mentales.

Dans ces deux états, éveil et rêve, nous faisons l'expérience de la relativité, des limitations, des illusions, en bref, de l'ignorance (au sens védantique, avidya, superposition trompeuse) mais certainement pas dans le sommeil profond qui est sans limitations, qui est Vraie Réalité, qui est Soi-Même, Pure Conscience.

"L'Atma (le Soi) brille par Lui-Même Il ne peut être objectivé. Il ne peut être nié. Anatma (le non Soi) est nié positivement par la Tradition Primordiale (Sruti). C'est la fameuse formule : "neti neti" (ni ceci ni cela). Mais Atma (le Soi) ne peut être nié positivement ou négativement. Il est connu ('réalisé') lorsque tout ce qui est niable est nié." Upadesa Sahasri

Conclusion :

C'est une excellente idée d'indiquer qu'il vaut mieux rester libre et heureux mais à l'évidence, l'ego est naturellement plus ou moins fluctuant, agité, variable (la vague). Par conséquent, il est essentiel pour l'ego, en dépit des diverses fluctuations relatives, de s'orienter vers l'Essentiel, d'être en affinité avec les Valeurs universelles de Sagesse : (non violence, bienveillance, respect, dignité, paix, amour, joie...) et d'accorder toute sa confiance à Soi-Même, à la Conscience Pure (l'Eau Pure) .

Note perso :

Quelle est donc cette expérience de sommeil profond ?

Qu'advient-il de l'ego en sommeil profond, ?

Après l'expérience du sommeil profond, en état de veille, nous disons : "Je ne sentais rien, je ne voyais rien, je n'entendais rien ... je ne savais rien, je n'étais pas conscient... [Plus précisément, je ne savais rien de ce qui est apparent, perceptible, bien en vue ; c'est-à-dire : je ne savais rien de moi en tant qu'individu, du monde objectif tel que je le percevois et que je le vis à l'état de veille ou du monde subjectif tel que je le percevois et que je le vis à l'état de rêve.]

Mais, qui nous autorise à dire ça ? Qui a constaté ça puisque "je" (le 'je' relatif, l'ego) n'était pas conscient ?

La Conscience elle-même était-elle absente ?

Non pas la notion de "je" relative, limitée et limitante mais le vrai "Je", le vrai Soi, la vraie Conscience.

Cela n'est pas possible ; car si la Conscience réelle avait été absente, aucune expérience n'aurait pu être mémorisée, aucun souvenir n'aurait été possible.

La notion de "je" relative, l'ego ou conscience relative ainsi que ses propres facultés sensorielles physiques et mentales étaient dans l'inertie mais la Conscience réelle était bien présente sinon je n'aurais pas pu dire, en état de veille : "je ne savais rien, je ne sentais rien, je ne voyais rien, je n'entendais rien... "

Dans le sommeil profond aucune apparence grossière ou subtile, objective ou subjective, n'est vécue comme différente du Soi, de la Conscience elle-même.

"Où était donc le monde ? Restait-il dans certains états subtils, disons, comme un arbre dans une graine ? Si c'était le cas, alors, cette graine ou semence aurait pu être "vue" par la conscience. Quelqu'un a-t'il vu la semence du monde sans rêves dans le sommeil profond ? Nous disons : **Je** ne percevais rien !. Donc, seul ce **Je-Conscience**, ce **Soi-Conscience** était présent."

Seul l'Atman, le Brahman, le Voyant, le Rishi, est toujours et partout présent. Un sans second. Pure Conscience.

e.b. 🙏💖